



DEFEND AND SUPPORT ISRAEL AGAINST TERRORISTS



TMR La Poste



www.stele-medias.com

Votre Journal de Mont-Royal depuis 1998
An independant weekly serving your Town

9 FÉVRIER 2024 HEBDOMADAIRE ÉDITION 27.05



PROFESSEUR DE VIOLON

**DIPLOMÉE DU CONSERVATOIRE
EXPÉRIENCE DE SCÈNE
ENFANTS & ADULTES**

VANESSA 514-271-2202

TOWNIE AND MUHC SURGEON DR. SARKIS METERISSIAN LOVES 'PINK IN THE CITY'



Seen here from the left during Pink in the City's gathering at the MUHC in January are Senator Tony Loffreda, MUHC Foundation president and CEO Marie-Hélène Laramée, Pink in the City co-founder Denise Vourtzoumis, Dr. Sarkis Meterissian and Bobby Vourtzoumis also from Pink in the City.

MARTIN C. BARRY

As Director of the Breast Clinic at the McGill University Health Centre, longtime Townie Dr. Sarkis Meterissian, has helped thousands of women through the challenges of dealing with the disease.

In August 2021, in conjunction with the fundraising group Pink in the City, the surgical oncologist at the MUHC single-handedly helped raise \$50,000 for the cause by shaving his head in a public event in October that year.

More recently, Dr. Meterissian was among more than a hundred Breast Clinic and Pink in the City supporters who gathered in the towering indoor glass atrium at the MUHC in NDG.

They were there in January to celebrate when Pink in the City donated \$325,000, the proceeds of a year's worth of fundraising, to the MUHC Foundation for remittance to the Breast Clinic Wellness Program.

As Dr. Meterissian recounted, he came to Canada at the age of five, after which he was raised on Bloomfield Ave. in neighbouring Park Extension.

"We used to get bused to TMR and we were always fighting with the Townies," he continued, while joking. "And now where do I live? I live in Town of Mount Royal. But all to tell you where I come from, because where you come from influences where you're going.

"And then when I got into medical school, people said you'll never get in, you're Armenian.

And I said, well I'll give it a shot. And I got in and then I became a surgeon. Why? Because I wanted to make difference."

Dr. Meterissian, who is attached to the Adult General Surgery Division at the MUHC, is also a professor in the department of surgery at the Faculty of Medicine at McGill University.

His research focuses on the diagnosis, pathogenesis and prognosis of breast cancer. He is interested in finding newer and better modalities for the diagnosis of breast cancer, as well as how to better understand how a normal breast ductal epithelial cell becomes malignant.

He and many other researchers are looking at normal and atypical duct cells grown in 3D culture to elucidate the initial steps in

carcinogenesis, while dissecting the molecular mechanisms of breast cancer progression to identify markers in the blood that can predict the presence of a breast cancer.

Résumé

Comme directeur de la clinique du cancer du sein au Centre universitaire de santé McGill, le Dr Sarkis Meterissian a fourni de l'aide à des milliers de femmes qui doivent affronter les épreuves du cancer du sein.

Il était parmi les invités présents à l'hôpital un dimanche après-midi en janvier quand des représentants de l'organisme Pink in the City ont fait don d'une somme de 325 000\$ pour le Programme de bien-être de la Clinique du sein du CUSM.

Tél.: 514-736-1133

#1-1400 rue Ouimet
Montréal, Qc, H4L 3R1
redaction@stele-medias.com
publicite@stele-medias.com
administration@stele-medias.com

Président: Pascal Richard
Comptable: San Lu Ly
Édition: Pascal Richard
Collaborateurs: Martin C. Barry
Dr. Brian Gazzard

Conseil comptable: Ciani & Associés
Production: Pascal Richard
Ventes: Pascal Richard
Publié par: STELE Médias inc.

La Poste de Mont-Royal est distribué par le site web de Stele Médias toutes les semaines, 48 fois par an.

Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, de façon officielle ou déguisée, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur.

Stele Médias Inc ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou de l'éditeur ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce.

Les articles publiés expriment l'opinion de leurs auteurs, mais pas nécessairement celle de la direction.

CARBONLEO VISE ACHEVER LA PASSERELLE PIÉTONNIÈRE ROYALMOUNT EN 2024

MARTIN C. BARRY

Le ministère des Transports et de la Mobilité durable informait les usagers de la route que des travaux de construction d'une passerelle piétonnière reliant la station de métro De la Savane et le projet Royalmount à VMR nécessitaient des entraves sur l'autoroute Décarie dans la nuit du 2 au 3 février.

La passerelle devrait ouvrir au public au cours de l'année 2024. La construction se fait principalement de nuit, utilisant des techniques innovantes et comprenant des pièces préfabriquées.

Le projet Royalmount est actuellement le plus grand développement privé au Québec. Selon son promoteur, Carbonleo, il vise à créer un quartier carboneutre avec emphase sur les

piétons, à moins de 15 minutes de marche, avec un accès simplifié aux transports en commun et aux espaces verts.

La construction de la passerelle piétonnière débutait il y a un an (le 2 février 2023). Entièrement financée par Carbonleo à hauteur de plus de 25 M\$, cette structure imposante favoriserait l'utilisation du transport en commun.

Ayant fait l'objet d'un concours architectural, elle est signée par la firme Sid Lee Architecture. Réfléchi par l'équipe de Carbonleo, de pair avec le ministère des Transports et de la Mobilité durable, les villes de Mont-Royal et de Montréal ainsi que la STM, la passerelle prévoit accueillir près de 10 millions de piétons par année.

En raison de la complexité du chantier de construction et du fait que cette structure gigantesque enjambrera une voie publique

lorsqu'elle sera complétée, l'ensemble des parties prenantes collaborent au projet afin de s'assurer que l'impact sur la circulation soit minime et favorise au maximum la mobilité active.

« La passerelle est au cœur du projet Royalmount, Claude Marcotte, vice-président exécutif à Carbonleo, en plus d'être un Monrois pendant bien des années, expliquait.

« C'est un élément essentiel à sa réalisation, puisque nous visons à maximiser la mobilité active et à réduire l'utilisation automobile. Cette passerelle sera chauffée ou climatisée selon les saisons et permettra aux usagers de traverser directement du métro au Royalmount en tout confort et en toute sécurité ».

Déployée sur plus de 200 mètres, la passerelle piétonnière sera accessible aux personnes à mobilité réduite via un édicule adjacent au

métro De la Savane. Une place publique sera également aménagée tout près de la station de métro, point de départ de la passerelle.

Résumé

Quebec's Transport Department says work on a covered pedestrian overpass linking the De la Savane metro station to the Royalmount mall development in Town of Mount Royal necessitated the complete closure of the Décarie Expressway overnight on Feb. 2.

The work is being done by the Carbonleo firm as part of the infrastructure process for its luxury mega-mall project. Providing a direct link between Royalmount and Montreal's metro network, the footbridge is being put in place to promote public transit access and active mobility across the Royalmount site.



Selon le promoteur du projet Royalmount, Carbonleo, la construction de la passerelle piétonnière reliant la station de métro De la Savane et le site Royalmount devrait être complétée au cours de l'année 2024.

Martin C. Barry, La Poste de VMR



PAGAILLE À VILLE MONT-ROYAL

Françoise Le Gris

C'ÉTAIT DÉJÀ TROP DE VOIR LE VOILE DE LA HONTE RECOUVRIR VMR ENCORE UNE FOIS À LA SÉANCE DU CONSEIL DE JANVIER 2024.

Lors de la période de questions, Mme Darlene Cattiny a été escortée hors de la salle du conseil par la sécurité publique, sur ordre du maire Malouf, parce qu'elle essayait de se faire entendre du maire sur le problème d'augmentation des loyers pour les locataires. Et ceci, suite à l'augmentation des taxes imposées aux propriétaires de multiplexes en 2023-2024. Là était son « délit », se méritant ainsi une expulsion d'un espace public ouvert à tous selon la loi.

Que de bavures semblables du maire Malouf en séances du conseil, celui-ci pressé de se débarrasser des questions encombrantes et des citoyens de bonne foi qui « osent » l'interroger. En effet, on ne se sent pas bienvenu en tant que citoyen dans cette assemblée mensuelle, désertée car éminemment inamicale voire hostile. L'accueil et l'ouverture n'y sont pas et il est clair que le maire Malouf s'est attiré l'antipathie des Monterois dû à son manque d'empathie et d'écoute vis-à-vis des problèmes rencontrés par les citoyens. Son « micro-bâillon » qui coupe la voix pour neutraliser le citoyen engagé dans sa parole est l'instrument ultime de sa répression à laquelle il a tenté de nous « habituer ». Que de maux il a, par là, engendrés.

Deux ans de ce régime du secret et de l'autoritarisme n'ont pas suffi. Voilà que, le 31 janvier 2024, il procédait à l'expulsion de trois conseillères d'UNIS pour VMR hors du caucus. Regrettable décision, s'il en est. Mais demander « Pourquoi maintenant » est une question légitime. Ces trois conseillères se redécouvrent par là-même une nouvelle identité partisane d'opposition bien mise à mal par leur soumission légendaire au maire depuis le début de mandat et l'imprévisible sortie vers « l'indépendance » de leur chef de parti d'alors, Sébastien Dreyfuss (mars 2023).

Ce soudain coup de tonnerre du maire Malouf qu'est l'exclusion de Julie Halde, Caroline Decaluwe et Maya Chammas est en train de secouer une certaine partie de la communauté

monterois. Les trois conseillères semblent s'en faire une gloire et une nouvelle vertu, donnant des interviews de-ci, de-là. Mais leur discours est-il crédible ?

Les raisons du maire données dans son communiqué le 31 janvier (Journal de Mont-Royal) et l'interview radio (<https://www.iheartradio.ca/cjad/news/mayor-of-tmr-responds-to-removing-councillors-from-caucus-following-tax-hike-concerns-1.21600656?mode=Article>)

nous semblent peu conformes à la réalité. Il énonce dans son communiqué: « Le résultat est qu'elles retardent notre capacité à avancer sur un large éventail d'enjeux ». Curieusement, aucun signe d'une telle réalité n'a été observé depuis deux ans. Au contraire, nous avons plutôt remarqué une solidarité sans faille aux projets du maire de la part des conseillers des deux « partis ». Même si nous ignorons ce qui se passe au caucus, ce qui compte ce sont les votes lors des séances du Conseil de Ville. Le blocage, l'obstruction des décisions, le ralentissement des projets, tout cela n'est démontré par aucun fait tangible, étant donné que les conseillères d'UNIS ont invariablement voté pour toutes les résolutions, les décisions (même les plus néfastes) du maire et ses projets, fortement critiqués par les résidents :

- renvoi de Luc-Denis Morin, chargé de projet du CSC, et perte de son expertise dès décembre 2021
- retrait des avis publics du journal La Poste
- projet d'école au Parc Jubien dissimulé à la population
- démolition non justifiée des 10-20 et 40 Roosevelt
- rejet de la version 1.0 du Centre sportif et communautaire
- silence sur le Quartier sportif non désiré et imposé aux résidents (voir addenda 2 de l'appel d'offres pour le CSC) sans consultation publique
- aucun soutien des résidents qui se sont prononcés contre les projets de SAJO au 1000 Lucerne et à St-Peter's
- contrat de services juridiques pour la loi 96 accordé sans justification
- inaction face aux inondations récentes
- accord donné aux dépenses excessives de l'administration
- et même la hausse des taxes exorbitantes pour les multiplexes en 2023.

Tous ces projets aux conséquences désastreuses pour les Monterois ont été solidement appuyés par ces trois conseillères, qu'elles veulent le reconnaître ou non maintenant. Pour une véritable opposition au Conseil de Ville nous avons vu et entendu la conseillère indépendante Kamali Nezhad qui a mené des actions réelles et tangibles « avec et pour les citoyens », et qui pourtant se trouve toujours au sein du caucus. Qu'est-ce qui explique cela ? Elle n'a cependant pas été épargnée par le maire Malouf. La décision du maire Malouf annoncée le 31 janvier reste donc énigmatique.

Par ailleurs, je veux bien croire Maya Chammas quand elle laisse entendre qu'il y a une ambiance toxique et du bullying à l'Hôtel-de-Ville (interview : <https://www.iheartradio.ca/cjad/news/tmr-city-councillors-allege-they-were-kicked-out-of-caucus-for-opposing-tax-hikes-1.21600467?mode=Article>)

Pas difficile à croire. Mais de là à prétendre avoir défendu l'intérêt des citoyens pendant deux ans, s'il vous-plait, ne nous abusez pas de vos paroles « inexactes », pour ne pas dire plus. Surtout venant d'une conseillère qui a été absente du conseil pendant 6 mois sans explication et touchant son plein salaire. Et qui a sauvé son siège en assistant à une séance extraordinaire de 5 minutes, le 2 mai 2023 (https://www.ville.mont-royal.qc.ca/storage/app/media/ma-ville/vie-democratique/proces-verbaux/2023/pv_extra_2mai2023_17h.pdf) où était prévu de lui accorder un « délai de grâce » (point 4 retiré de l'ordre du jour). Quelle fâcheuse réalité !

La cause pour la défense des locataires est une noble cause, mais était-ce bien cela qui a fait voter contre le budget ces trois conseillères ? Pour les locataires ou les propriétaires de multiplexes ? Quelle était la nature de l'objection, et quelles étaient les autres alternatives discutées sur le sujet ? Les citoyens ont le droit de savoir afin de se forger un jugement équitable envers tous les membres du conseil. Nous avons donc besoin de plus d'explications de la part des trois conseillères sur les enjeux réels du débat afin d'accorder une assise plus fondée à leur dissension non résolue. D'autant plus que cette question serait à la base de leur expulsion du caucus. Est-ce vraiment le cas ?

L'expérience du citoyen avec ces conseillères n'en est pas une d'écoute, ni d'ouverture, à ce que je sache. Ce qui est le dénominateur commun des conseillers des deux partis. Est-ce dû uniquement à l'intimidation qui serait exercée sur eux/elles par le maire depuis le Jour UN ? Les tentatives de dialogue se sont avérées infructueuses et les échanges réduits à néant. Est-ce de l'indifférence envers ceux/celles qui ne sont pas du Parti ? Ou simple indifférence pour le citoyen de façon générale qui serait un empêchement de tourner en rond ? Mi-chèvre, mi-chou, là serait le juste milieu ? Comment les trois conseillères peuvent-elles alors prétendre nous représenter et défendre nos intérêts quand un mur infranchissable s'est érigé entre elles et les résidents ? Jamais elles ne se sont engagées à soutenir la part des résidents, leurs demandes et leurs récriminations auprès du maire et du conseil. Pas plus que les membres d'ÉPM d'ailleurs. Quant à moi, je n'ai de parti que celui des citoyens, car la partisanerie est, selon moi, haïssable. Faisons attention à ce qu'il ne s'agisse pas ici que d'une récupération partisane de l'Évènement. Chaque membre du conseil a une responsabilité individuelle qui ne peut être abandonnée derrière la ligne de parti. Pour le bénéfice de tous, il faudra bien clarifier les dits et les non-dits de part et d'autre.

Quoi qu'il en soit, le geste du maire Malouf reste une grave erreur à mon sens. Mais allons-nous, à partir de maintenant, assister à un changement d'attitude et de compréhension des rôles vis-à-vis des citoyens, une fois hélas! que le mal est fait et que le dommage est irrécupérable, et quand la Ville nous a embarqués et nous endettera pour des décennies avec l'accord des trois conseillères expulsées du caucus ? Mais en cela, elles partagent bien la responsabilité avec les membres de « l'autre parti », celui du maire, tout aussi fermés aux demandes des citoyens et retranchés derrière leur silence. Pour en revenir aux locataires, ceux-ci et tous les Monterois n'en ont pas fini avec les hausses de taxes engendrées par cette administration lancée à toute allure dans des dépenses hors contrôle et sans que nous ayons eu droit au chapitre.

LE VOILE DE LA HONTE N'AURA DE CESSÉ DE NOUS ÉTOUFFER, TOUTS EXPULSÉS QUE NOUS SOMMES D'UNE SAINÉ DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE.

Faith

WHEN THE END IS THE BEGINNING

English poet, T. S. Eliot, writes in THE FOUR QUARTETS,

“What we call the beginning is often the end, And to make an end is to make a beginning. The end is where we start from.”

These are encouraging, hope-filled words for each one of us as we face the challenges and changes of life. I recall a New York pastor telling of visiting a senior executive in his well-appointed office. The office featured many fine works of art but one picture occupied an important position, even though it was simply a framed print. It pictured an old wooden boat high on the shore where it lay still. Both oars were in place, but they lay listless in the mud. There seemed to be nothing more lifeless than the picture of this beached boat. But underneath the picture was the caption: “THE TIDE ALWAYS COMES BACK!”

The pastor asked the executive how he came to possess this picture. The executive replied that he received it from his previous boss who had displayed it on his own wall. He said the man had gone through some especially tough times, even facing financial ruin, but he persevered in

his goals and, refusing to quit against adversity, eventually won. The executive said he kept the picture because it reminded him of that same truth. Whenever he became discouraged as he faced his own adversities, he would look at the picture and articulate the title: “THE TIDE ALWAYS COMES BACK!”

Rocky Balboa, “The Italian Stallion”, was an inspiration to countless numbers of young men and women who were determined to succeed in life. Rocky rose to incredible heights because of his intense belief in himself, in his inner passion, with what sports analysts call “heart”. It's the intense passion to persist no matter the opposition.

Olympic Champion Bob Richards spoke about athletic heroes. He tells the story of an Australian boy, Herb Elliott. One day Elliott saw a man named John Landy run a mile in under four minutes. That's commonplace today, but a rare athletic feat at that time. As Elliott watched Landy race down the track at that incredible speed, all of a sudden something hit him, and it exploded in his mind and he said, “I know I can run a mile in less than four minutes.”

Elliott went to a man named Percy Cerutti, who was the most renowned coach in Australia, and said, “I know I can run a mile in less than four minutes. Cerutti said, “Do you know what it takes to run the mile in less than four minutes? You become so exhausted that you almost die, and you suck in hot air until you're almost unconscious. You can hardly stand up.”

The young man persisted, “I have a feeling in my mind. I don't care what it takes. I want to run the mile in under four minutes.” That's passion!

“All right,” replied the coach, “Come to the track tomorrow.” Elliott was there the next day. Cerutti did not put him on the track; he took him out to a nearby beach, and ran him up and down the sand dunes, and over rocks and boulders hour after hour, thinking the boy would drop in his tracks. But Elliott continued to struggle on. He wouldn't quit.

A year later, Cerutti watched Elliott run the mile in 3.57.8 in the Coliseum. Then he later ran 3.54.5 to match the prevailing world record.

Was it because he had good legs? Was it because he had good lungs and a tough heart? No! It was because a tremendous thought changed him and changed his life. This is what

happens when a person gets a vision of the greatness within and responds. There isn't anything in the world that God cannot do with each one of us if we forget ourselves and let this explosion take place within our minds.

Dr. Maxwell Maltz, in his book PSYCHO-CYBERNETICS maintains that our self-image is the key to change, and he says, “If you have a certain image of yourself, that is what you will be. But if you get a different self-image, you can become whatever you want to be.”

If that's true on a human level, how much more profound and powerful will that truth be when we become gripped, possessed and controlled by the image of what God intends for us! When we see ourselves through our Creator's eyes, gazing into our vast unlimited potential, we become impassioned by that new image of what we can become through Him.

Dr. Brian M. Gazzard
resident of town
personal development consultant.
bmazzard@hotmail.com

LAST-PLACE JETS TIE FIRST-PLACE CAPS IN EXEC LEAGUE PRE-PLAYOFFS

MARTIN C. BARRY

In spite of a tied score at the TMR arena last Wednesday evening after playing the Executive Hockey League's last-place Jets, the first-place Capitals still managed to comfortably conserve their overall five-point lead, although things could get edgier as playoff season looms in late March.

The 3-3 outcome of the Jets/Capitals 9 pm game was matched by an equally unsatisfactory determination in the encounter at 10:15 pm when the third place Senators and the fourth place Predators played to a final 4-4 score.

In spite of their dismal record during this 2023-24 TMREHL season (the Jets had seven wins earlier this week, compared to the Capitals' 20), things looked initially promising for the Jets in the Wednesday match.

Their No. 18 left-wing Nicholas Constantin scored against Caps netminder Matthew Maxham at just over 11 minutes into the first period, with assistance from Jets centre Nicolas Beauchamp.

The fact that the Capitals were able to reply briskly just 14 seconds later with a successful shot past Jets goalie Robert Materassi is probably a testament as to why the team in the crimson red jerseys has managed to lead the league by a wide margin most of this season.

Caps rookie defenceman Ryan Favretto did the honours to even the score at 1-1, assisted by veteran centre Marcel Martin and Renaud Tilquin. The second period saw the Capitals score twice to the Jets single goal. Ryan Favretto showed himself to be a versatile team player, scoring again, while adding another assist to his record.



Capitals No. 5 left-winger Renaud Tilquin raises his stick triumphantly after assisting rookie teammate Ryan Favretto (No. 2) in this goal, which was one of three by the Caps in their tied game against the Jets last Wednesday evening at the town arena.

Photo: Martin C. Barry, TMR Poste

At 03:49, the Caps raised the score to 2-1 in their favour when their No. 17 jersey Anthony Gifuni beat the puck into the Jets net, helped by seasoned league veteran Vincent Bédard and Favretto. Favretto earned his teammates' cheers with his goal at 09:45, with collaboration from Martin and Tilquin, giving the Caps a two-goal lead over the by now faltering Jets.

However, before the second period was over the Jets showed they had enough juice left to play catch-up to a team some might have

expected to make easy work of them. At 10:46, Jets centre Nicolas Beauchamp raised the tally to 3-2, assisted by teammates Christian Bassila and Terry Tsarouhas.

Beauchamp would come through again in the all-but-scoreless last period, with help from teammates Jean Roy and Alex Legentil-Wang for a tied 3-3 score in the end.

The Jets squandered penalty-killing opportunities during the match, with Capitals players being sent to the bad boys' box three

times compared to twice by the Jets. During the second period, Caps defenceman Chris Martin got assessed minors twice (03:01 and 07:55).

Résumé

Les Jets, en dernière place dans la Ligue exécutive de hockey de Ville Mont-Royal, ont joué un match nul contre les Capitals, en première position, à l'aréna municipal mercredi soir dernier, avec un comptage final de 3-3.

ARTTRAM

Roland Garuli

ARTISTE DE LA SEMAINE - THIS WEEK'S ARTIST

« Conjunction », Mixed Media Acrylic, 16" x 20"



arttram.org

Commandité par -
sponsored by



MORE VOICES SILENCED AND THE MATH'S STILL NOT MATHING

Darlene Cattiny

This past December, Councillors Caroline Decaluwe, Julie Halde and Maya Chammas opposed the 2024 budget after our mayor for the second year in a row went for the maximum, applying a 33.3% higher mill rate on 6+ dwellings (.6937) vs. homes (.5204). Over the course of two years, tenants in 6+ dwellings will have paid property tax increases of 50% and more – 45% and up last year and 5.94% this year. In their statements, they cited many of the same reasons I've been trying to say for the last year but have fallen on deaf ears.

Now the mayor has booted them out of caucus meetings. After my testy exchange with him during question period at the January council meeting, I can only imagine what it's been like behind closed doors. Their statement post-expulsion followed by Maya Chammas' interview on CJAD with Aaron Rand only confirms my suspicions. The mayor in his statement talked about independent thought. Yet he seems to stifle it at every turn, whether in question period (90 second rule – turning off mics – calling security to escort you out) or in caucus, by anyone who tries to inform or worse, challenge him.

I could once again go through the chronology of his evolving justifications for his disproportionate taxation model – from landlords' choice to conflating rent increase and property tax increase percentages. But it is tedious, repetitive and exhausting. It does however irk me to no end to hear Councillor Chammas in her CJAD interview basically say aloud what I've known all along. That this taxation model was built on the faulty assumption that "...owners would not pass on the full increase to the renters. But now we

have a better understanding that the owners can in fact flow through the full impact of municipal taxes to tenants..." This is how policy is enacted at Town Hall by our elected officials? On assumptions? Tenants paid a heavy price and suffered greatly for this assumption – paying 45% and more in property tax increases last year – which will continue to impact us going forward. The way this issue has been handled from the start does not bode well for big and expensive projects coming down the pike. Citizens whether directly impacted or not, should let it serve as a cautionary tale on how this administration functions.

These facts remain indisputable. Evaluations jumped last year out of mayors' control. But our mayor chose to apply the maximum mill rate on 6+ dwellings resulting in property tax increases of 45% and more. The full variation or property tax increase was passed onto tenants in full. We paid six times and more what the average homeowner paid (6.92%). I may not be a finance person but I can do basic math. And the only calculation that matters is the one set by the Tribunal Administratif du Logement (TAL). One only has to take the portion of one's rent increase represented by the property tax in dollars and cents, multiply it by the number of units in their building – factoring in that people who pay more rent will pay a bigger amount of property tax and vice versa – and it will add up to the full variation or property tax increase of 45% and more. Each tenant in said building pays the same property tax increase of 45% and more. How does that translate into an average 2.55% last year, and an average .4% this year? Or no tax paid by tenants in previous years as the mayor claimed in December? It makes no sense now and it never did. On that note, I would like to clarify what was incorrectly attributed to me in the January 26, 2024 edition of The Town Post. I did not say I paid close

to 11% in property taxes since 2017. I said that I looked into my building since 2009, and we certainly paid increases over the years. In 2017 alone we paid close to 11%, and this was passed down to the tenants. I've no doubt our mayor would say tenants only paid a portion of that, once again conflating rent increase and property tax increase percentages.

His choice to set a maximum mill rate on 6+ dwellings has caused nothing but grief and hardship for tenants. From those who swallowed the bitter pill last year knowing they couldn't win on the property tax at a rental hearing. To those who decided to go to court and have had a looming date over their heads ever since. We're talking about seniors and the elderly, worrying about how to commute past the Olympic Stadium in the middle of winter to the TAL. Younger people losing time and money missing work. The infirm having to go to the trouble of finding someone to represent them in court and having to write a mandate letter as they cannot attend. It is a stress no one needed, especially when the results will not be in their favour. Many are still waiting for their court dates while others await their judgements. By the time they receive either, they will already have their new increases for this year. It is insanity. On top of that, once they get their judgment they'll have to pay a huge chunk of the amount owed for all the months they've been waiting for their court dates. In one shot. With this big increase it amounts to hundreds going into thousands of dollars. Another added stress for tenants already dealing with the high costs of daily living, where it's been hard to put this money aside while they await their court date. Our mayor has shown zero empathy for tenants and the position his taxation model has put them in. He was even telling people last year they could go to court if they weren't happy with

their increase – creating the problem and then washing his hands of it.

His attitude toward tenants is ironic considering his interview in the December 16, 2021 edition of Station Mont-Royal. He spoke of how during the campaign he knocked on around 4700 doors and surveyed an entire area near Cote de Liesse to take the pulse of this section of TMR's population "who do not live in houses costing 2, 3, or 4 million dollars." Seeing how the other half lived he said, "... I have seen families of two, three children, living together in 4 ½'s with a dog, sometimes two! These people don't have a chalet in Tremblant; they spend their weekends here. What they want is quality of life and that is why we need to have a better quartier sportif in Ville Mont-Royal, a community that meets their needs." Now thanks to his taxation model, the people he targeted when campaigning for mayor could be paying disproportionately through property tax for a \$73 million and counting Class D estimated sports complex they will no longer be able to afford to use, as they struggle just to pay the rent.

Mayors are supposed to work for all residents and use mill rates to lessen citizens' burdens when tax rolls spike. Our mayor has done the exact opposite, adding to tenants' burden in a housing crisis. In various media interviews this past December, after Valerie Plante's decision to build a bike path rather than go forward with the Cavendish extension, the mayor said "It's pathetic and it's misleading", a "betrayal" of Town citizens, and "We were misled. I don't know if it was deliberate or what, but it's certainly disturbing." Unfortunately, TMR tenants in 6+ dwellings can say the very same thing about his disproportionate and unjust taxation model.